

HOMÉLIE du 29 mars 2020 – 5° Carême A

10h30 FB + site

Et si on faisait le générique de cette histoire qui commence comme un conte ? Dans l'ordre d'apparition à l'écran, on a : 1°) Lazare, le héros muet, le personnage prétexte et révélateur, l'ami de Jésus, un type qui est mort 2 fois ; 2°) Marthe & Marie, les 2 sœurs déjà connues ; 3°) Jésus, bien sûr ; 4°) les disciples ; 5°) les juifs qui constatent l'émotion et donc l'amitié de Jésus pour Lazare, qui s'étonnent et qui croient finalement ; 6°) le Père, prié par Jésus ; enfin les 7° et derniers : nous, les auditeurs d'aujourd'hui. Suivons Jésus dans les 5 épisodes de l'histoire.

Après l'introduction qui plante le décor et la situation, il enseigne ses disciples qui n'ont pas compris son attitude devant l'annonce de la maladie de Lazare. Ceci fait, ils vont le suivre. Ainsi, ils nous montrent comment être disciple : se mettre à l'écoute du maître avec un a-priori de confiance et marcher à sa suite y compris jusqu'à la mort. Je vous propose de filtrer tout ce qu'on entend en ce moment avec cette question : comment le Christ m'invite-t-il à le suivre dans ces temps troublés et sur quels chemins ?

2° épisode, Jésus rencontre Marthe, la croyante. En affirmant le pouvoir de Jésus sur la mort, en confessant sa foi en Jésus Messie et Fils de Dieu, elle nous amène au sommet du récit : Jésus est bien, comme il le dit, la résurrection et la vie ; il est l'irruption du Dieu des vivants parmi les hommes. Jésus affirme la possibilité de la résurrection pour toute personne qui vit et qui croit en lui. Notre foi est probablement bousculée par l'épreuve. Comme à chaque fois, la question du sens se pose : pourquoi ? Et pour quoi ? L'espérance est capitale : le Christ est celui qui traverse d'abord et nous fait traverser ensuite tous les obstacles, même celui de la mort.

La séquence qui suit est douloureuse, quand Jésus rencontre Marie celle qui reste du côté du deuil et de la mort. L'amitié pour Lazare et la

compassion du Christ pour toute personne affligée le troublent, lui font verser des larmes et frémir. Jésus est entraîné lui aussi dans ces manifestations propres à l'homme face à l'épreuve de la mort. Forcément, on pense à la sienne et à son agonie douloureuse. Si l'évangéliste a maintenu ce passage, c'est bien qu'il ne faut gommer ni les sentiments humains de Jésus, ni la difficulté de la foi quand on traverse, comme Marie, des moments d'épreuve et de deuil. La foi ne dispense pas du malheur, elle y ouvre un chemin, une perspective. Sans se noyer dans les souffrances actuelles, comment être compatissant et prier pour ceux qui prennent soin des autres à tous les niveaux, pour ceux qui meurent seuls, pour les familles empêchées d'être présentes ?

Avec la dernière rencontre, celle de Jésus et Lazare, on atteint la réalisation de la promesse faite un peu avant. Celle-ci devient parole agissante, qui délivre Lazare de la mort. La parole du Christ est une parole qui fait vivre, qui libère et remet debout. Ce récit nous révèle le Christ, homme compatissant, maître de la mort et de la vie, sauveur et libérateur. Cela fait plus de 4 jours que nous sommes confinés. Contrairement à Lazare, nous sommes encore vivants et capables de nous laver ! Mais aujourd'hui, Jésus nous crie aussi d'une voix forte : Viens dehors ! Vous vous souvenez de ce que Florian nous disait mercredi sur le oui d'une jeune fille dans sa chambre de Nazareth qui avait changé le monde. Sans rompre le confinement, nous pouvons obéir et laisser les bandelettes de nos égoïsmes, le suaire de nos enfermements pour nous ouvrir à la puissance transformante de l'Esprit-Saint pour vivre libres intérieurement malgré le confinement extérieur. Cette période peut aussi être l'occasion de revisiter nos priorités et nos attachements.

Alors, je laisse la conclusion à Grégoire de Nazianze : « Sur ta parole, trois parmi les morts ont vu la lumière : la fille du prince, l'enfant de la veuve et Lazare sorti du tombeau à demi décomposé. Fais que je sois le quatrième. » Amen.